

Classiques & Patrimoine

Jack London

Croc-Blanc



EXTRAITS CHOISIS

MAGNARD

Présentation : l'auteur, l'œuvre et son contexte

Jack London _____	4-5
<i>Croc-Blanc</i> _____	6
Le contexte : frise historique et culturelle _____	7

Croc-Blanc

de Jack London

Extraits choisis _____	8
------------------------	----------

Étude de l'œuvre : séances

Séance 1 Un loup atypique _____	120
--	------------

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Notion littéraire : Le roman d'aventures

Méthode : Comment rédiger le résumé d'une œuvre

Séance 2 L'aventure _____	124
----------------------------------	------------

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Notion littéraire : Le point de vue

Méthode : Comment changer le point de vue d'un texte

Séance 3 Les scènes d'affrontement _____	128
---	------------

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Notion littéraire : Le champ lexical

Histoire des arts : La représentation des animaux dans l'art

Méthode : Comment écrire le portrait d'un personnage

Sommaire

Séance 4 **La nature contre les hommes ?** _____ **132**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Histoire des arts : La photographie à la fin du XIX^e siècle

Méthode : Comment et pourquoi insérer une description

Séance 5 **Héros et anti-héros** _____ **136**

LECTURE, ÉTUDE DE LA LANGUE, EXPRESSION, PATRIMOINE

Notion littéraire : La figure du héros en littérature

Méthode : Comment repérer le héros ou l'héroïne d'un récit

Autour de l'œuvre : textes et image dans le contexte

1. FABLE : « Le loup et le chien », JEAN DE LA FONTAINE _____ **142**

QUESTIONS

2. AFFICHE DE FILM : *Croc-Blanc*, ALEXANDRE ESPIGARES _____ **144**

QUESTIONS

3. ROMAN : *L'Appel de la forêt*, JACK LONDON _____ **145**

QUESTIONS

4. CONTE : *Le chat qui s'en va tout seul*, RUDYARD KIPLING _____ **147**

QUESTIONS

Lexique _____ **149**

Croc-Blanc

de Jack London

I

La piste de la viande

De chaque côté du fleuve glacé, l'immense forêt de sapins s'allongait, sombre et comme menaçante. Les arbres, débarrassés par un vent récent de leur blanc manteau de givre, semblaient s'accouder les uns sur les autres, noirs et fatidiques¹, dans le jour qui pâlisait.

5 La terre n'était qu'une désolation infinie et sans vie, où rien ne bougeait, et elle était si froide, si abandonnée que la pensée s'enfuyait, devant elle, au-delà même de la tristesse. [...] C'était le Wild². Le Wild farouche, glacé jusqu'au cœur, de la Terre du Nord.

Sur la glace du fleuve, et comme un défi au néant du Wild, peinait un attelage de chiens-loups. Leur fourrure, hérissée, s'alourdis-

10 nait de neige. À peine sorti de leur bouche, leur souffle se condensait en vapeur pour geler presque aussitôt et retomber sur eux en cristaux transparents, comme s'ils avaient écumé des glaçons.

Des courroies de cuir sanglaient les chiens et des harnais les

15 attachaient à un traîneau qui suivait, assez loin derrière eux, tout cahoté³. [...] Sur le traîneau était fortement attachée une grande boîte, étroite et oblongue⁴, qui prenait presque toute la place. À côté d'elle se tassaient divers autres objets : des couvertures, une hache, une cafetière et une poêle à frire.

Vocabulaire et nom propre

1. *Fatidiques* : en lien avec le destin.

2. *Wild* : région en Alaska.

3. *Cahoté* : secoué.

4. *Oblongue* : plus longue que large.

20 Devant les chiens, sur de larges raquettes, peinait un homme
 et, derrière le traîneau, un autre homme. Dans la boîte qui était sur
 le traîneau, en gisait¹ un troisième dont le souci était fini. Celui-là,
 le Wild l'avait abattu, et si bien qu'il ne connaîtrait jamais plus le
 mouvement et la lutte. Le mouvement répugne au Wild et la vie
 25 lui est une offense. Il congèle l'eau pour l'empêcher de courir à la
 mer ; il glace la sève sous l'écorce puissante des arbres jusqu'à ce
 qu'ils en meurent et, plus féroce encore, plus implacablement,
 il s'acharne sur l'homme pour le soumettre à lui et l'écraser. Car
 l'homme est le plus agité de tous les êtres, jamais en repos et jamais
 30 las, et le Wild hait le mouvement.

 Cependant, en avant et en arrière du traîneau, indomptables et
 sans perdre courage, trimaient les deux hommes qui n'étaient pas
 encore morts. Ils étaient vêtus de fourrures et de cuir souple, tanné.
 Leur haleine, en se gelant comme celle des chiens, avait recouvert
 35 de cristallisations glacées leurs paupières, leurs joues, leurs lèvres,
 toute leur figure, si bien qu'il eût été impossible de les distinguer
 l'un de l'autre. [...]

 Une heure passa, puis une deuxième heure. La blême lumière du
 jour, lumière sans soleil, était près de s'éteindre quand un cri s'éleva
 40 soudain, faible et lointain, dans l'air tranquille. Ce cri se mit à grandir
 par saccades jusqu'à ce qu'il eût atteint sa note culminante. Il persista
 alors durant quelque temps, puis il cessa. Sans la sauvagerie farouche
 dont il était empreint, on aurait pu le prendre pour l'appel d'une
 âme errante. C'était une clameur² ardente et bestiale, une clameur
 45 affamée et qui requérait³ une proie.

 L'homme qui était devant tourna la tête jusqu'à ce que son regard
 se croisât avec celui de l'homme qui était derrière. Par-dessus la boîte
 oblongue que portait le traîneau, tous deux se firent un signe.

Vocabulaire

1. *Gisait* : était étendu, couché.

2. *Clameur* : cri.

3. *Requérait* : réclamait.

Un second cri perça le silence. Les deux hommes en situèrent le
50 son. C'était en arrière d'eux, quelque part en la neigeuse étendue qu'ils
venaient de traverser. Un troisième cri répondit aux deux autres. Il
venait aussi de l'arrière et s'élevait vers la gauche du second cri.

– Ils sont après nous, Bill, dit l'homme qui était devant.

55 Sa voix résonnait rude et comme irréelle, et il semblait avoir fait
un effort pour parler.

– La viande est rare, repartit son camarade. Je n'ai pas, depuis
plusieurs jours, vu seulement la trace d'un lièvre.

Ils se turent ensuite. Mais leur oreille demeurait tendue vers la
clameur de chasse qui continuait à monter derrière eux.

60 Lorsque la nuit fut tout à fait tombée, ils détélèrent¹ les chiens
et les parquèrent, au bord du fleuve, dans un boqueteau² de sapins.
Puis, à quelque distance des bêtes, ils installèrent le campement. Près
du feu, le cercueil servit à la fois de siège et de table. Les chiens-loups
65 grondaient et se querellaient entre eux, mais sans chercher à fuir et
à se sauver dans les ténèbres.

– Il me semble, Henry, qu'ils demeurent singulièrement fidèles à
notre compagnie, observa Bill.

Henry, penché sur le feu et occupé à faire fondre un peu de glace
pour préparer le café, approuva d'un signe. S'étant ensuite assis sur
70 le cercueil et ayant commencé à manger :

– Ils savent, dit-il, que près de nous leurs peaux sont sauvées, et
ils préfèrent manger qu'être mangés. Ces chiens ne manquent pas
d'esprit.

Bill secoua la tête :

75 – Oh ! je n'en sais rien !

Son camarade le regarda avec étonnement.

Vocabulaire

1. *Détélèrent* : détachèrent.

2. *Boqueteau* : petit bois.

– C’est la première fois, Bill, que je t’entends suspecter l’intelligence des chiens.

– As-tu remarqué, reprit l’autre en mâchant des fèves avec énergie, comme ils se sont agités quand je leur ai apporté leur dîner ?
80 Combien as-tu de chiens, Henry ?

– Six.

– Bien, Henry...

Bill s’arrêta un instant, comme pour donner plus de poids à ses
85 paroles.

– Nous disions que nous avons six chiens. J’ai pris six poissons dans le sac et j’en ai donné un à chaque chien. Eh bien je me suis trouvé à court d’un poisson.

– Tu as mal compté.

90 – Nous possédons six chiens, poursuivit Bill avec calme. J’ai pris six poissons et N’a-qu’une-Oreille n’en a pas eu. Alors je suis revenu au sac et j’y ai pris un septième poisson, que je lui ai donné.

– Nous n’avons que six chiens, répliqua Henry.

– Je n’ai pas dit qu’il n’y avait là que des chiens, mais qu’ils étaient
95 sept convives à qui j’ai donné du poisson.

Henry s’arrêta de manger et, par-dessus le feu, compta de loin les bêtes.

– En tout cas, observa-t-il, ils ne sont que six à présent.

– J’ai vu le septième convive s’enfuir à travers la neige.

100 Henry regarda Bill d’un air de pitié, puis déclara :

– Je serai fort satisfait quand ce voyage aura pris fin.

– Qu’entends-tu par là ?

– J’entends que l’excès de nos peines influe durement sur tes nerfs et que tu commences à voir des choses...

105 – C’est ce que je me suis dit tout d’abord, riposta Bill avec gravité. Mais les traces laissées derrière lui par le septième animal sont encore marquées sur la neige. Je te les montrerai, si tu le désires.

Henry ne répondit point et se remit à manger en silence. Lorsque le repas fut terminé, il l'arrosa d'une tasse de café et, s'essuyant la

110 bouche du revers de sa main :

– Alors, Bill, tu crois que cela était ?...

Jaillissant de l'obscurité, à la fois lamentable et sauvage, un long cri d'appel l'interrompit. Il se tut pour écouter et, tendant la main dans la direction d'où le cri était issu :

115 – C'est un d'eux, dit-il, qui est venu ?

Bill approuva de la tête.

– Je donnerais gros pour pouvoir penser autrement. Tu as remarqué toi-même quel vacarme ont fait les chiens.

Cris et cris, après cris, se répondant de près, de loin, de tous côtés,

120 semblaient avoir mué tout à coup le Wild en une maison de fous. Les chiens, effrayés, avaient rompu leurs attaches et étaient venus se tasser les uns contre les autres autour du foyer, si près que leurs poils en étaient roussis par la flamme.

[...]

Bill allait continuer la conversation quand il vit, dans le noir mur

125 de nuit qui se pressait sur eux et où toute forme était indistincte, une paire d'yeux brillants comme des braises. Il la montra à Henry qui lui en montra une seconde, puis une troisième. Un cercle d'yeux étincelants les entourait. Par moments, une de ces paires d'yeux se déplaçait ou disparaissait pour réparaître à nouveau l'instant d'après.

130 La terreur des chiens ne faisait que croître. Ils bondissaient, affolés, autour du feu ou venaient, en rampant, se tapir¹ entre les jambes des deux hommes. Au milieu de la bousculade, l'un d'eux bascula dans la flamme. Il se mit à pousser des hurlements plaintifs, tandis que l'air s'imprégnait de l'odeur de sa fourrure brûlée. Ce remue-ménage fit se disperser le cercle de prunelles qui se reforma une fois

135 l'incident terminé et les chiens calmés.

Vocabulaire

1. Se *tapir* : se cacher en occupant le moins de place possible.

Un loup atypique

LECTURE

LECTURE D'ENSEMBLE

1. On peut diviser le roman en cinq parties. Pour chacune d'entre elles, rédigez un résumé.

Partie 1 chapitres I à III	Partie 2 chapitres IV à VIII	Partie 3 chapitres IX à XIV	Partie 4 chapitres XV à XX	Partie 5 chapitres XXI à XXV
----------------------------------	------------------------------------	-----------------------------------	----------------------------------	------------------------------------

2. À la lecture des trois premiers chapitres, quelle histoire le lecteur s'attend-il à lire ? Faites au moins une hypothèse.

3. Que découvre-t-on à partir du chapitre IV (p. 25) ? Qui est finalement le personnage principal ?

4. À l'aide de la liste du rabat de couverture, classez les personnages en deux catégories : « personnage qui aide Croc-Blanc » et « personnage qui s'oppose à Croc-Blanc ». Vous pouvez faire figurer le même personnage dans les deux catégories en justifiant votre choix.

LECTURE LINÉAIRE (chapitre VIII, La loi de la viande, p. 41-45)

5. Que raconte ce chapitre ?

6. Choisissez les adjectifs qui conviennent le mieux pour définir Croc-Blanc dans ce chapitre : *cruel* – *courageux* – *imprudent* – *gentil* – *intelligent* – *naïf*. Justifiez précisément vos choix.

7. Parmi les propositions suivantes, choisissez la phrase qui définit le mieux « la loi de la nature » que Croc-Blanc découvre dans ce chapitre. Justifiez votre choix.

a. « Il connut quand il convenait d'être hardi et quand il était utile d'être prudent. »

b. « Le monde vivant se partageait pour lui en deux catégories : dans la première, il y avait lui et sa mère ; dans la seconde, tous les autres êtres qui vivaient et se mouvaient. »

- c. « La viande vivait sur la viande, la vie sur la vie. »
- d. « Il y avait les mangeurs et les mangés. »
- e. « La loi était mange ou sois mangé. »

8. Quelle expérience particulièrement marquante permet à Croc-Blanc de tirer cette conclusion ?

Lecture d'image (iconographie de couverture)

9. Proposez trois adjectifs qui vous semblent convenir pour décrire ce loup et qui conviennent également pour décrire le personnage de Croc-Blanc.



Portrait d'un loup d'Alberta
(*Canis lupus occidentalis*).

Étude de la langue

Vocabulaire

10. P. 45, l. 131-132, « Il y avait les mangeurs et les mangés » :

- a. Quels sont les deux noms communs de cette phrase ?
Donnez leurs définitions.
- b. Grâce à quel indice grammatical peut-on identifier les noms communs ?
- c. Comment appelle-t-on la partie d'un nom commun qu'on peut changer ? Quelle est-elle dans les noms communs de cette phrase ? Que pouvez-vous en déduire sur l'intérêt de cette partie de mot interchangeable ?
- d. Trouvez deux noms communs qui s'opposent en partant des verbes « chercher » et « voler ».

Orthographe

11. P. 45, l. 123, « Il commença à accompagner sa mère » : pourquoi y a-t-il une cédille au deuxième « c » de « commença », mais pas à celui de « commencer » ?

12. Trouvez trois autres exemples de verbes qui ont besoin d'une cédille quand on les conjugue à la troisième personne du singulier au passé simple.

Grammaire

13. Comment conjugue-t-on les verbes du premier groupe au passé simple à la troisième personne du singulier ? À quoi faut-il être particulièrement attentif ?

14. Conjuguez les verbes suivant au passé simple, à la troisième personne du singulier : *chanter* – *manger* – *danser* – *lancer* – *avaler* – *attraper* – *nager*.


NOTION LITTÉRAIRE
Le roman d'aventures

Le récit d'aventures existe depuis toujours, mais on considère généralement **Robinson Crusoé** (1719) de Daniel Defoe comme le premier roman d'aventures.

Le roman d'aventures est basé sur **l'action** et multiplie **les péripéties d'un héros**, souvent jeune. Il joue généralement avec le suspense, le risque, l'inattendu, et cherche à intéresser le lecteur en faisant se succéder des scènes qui mettent le héros en **difficulté** : ce dernier doit souvent se déplacer, rencontrer de nouvelles personnes, s'adapter, affronter des épreuves, etc.

Le roman d'aventures est principalement destiné au jeune public, afin de l'instruire tout en le divertissant. Le jeune lecteur peut **s'identifier au héros**, se projeter dans les différentes situations que celui-ci affronte et se demander comment il aurait fait pour s'en sortir.

Souvent, un roman d'aventures projette son personnage principal dans un **cadre lointain**, un lieu exotique, loin de l'univers quotidien du lecteur : cela permet de stimuler encore davantage sa curiosité et son intérêt.

Aujourd'hui, on pourrait comparer le roman d'aventures à un jeu vidéo : le lecteur/joueur se projette dans la peau d'un héros, il doit affronter de nombreuses péripéties et vivre à son tour une **aventure**.

EXPRESSION**Expression écrite**

15. Rédigez un résumé de cinq à dix lignes de *Croc-Blanc*, sans en dévoiler la fin, pour donner envie à vos camarades de lire ce roman.

Jack London

Croc-Blanc

Comment vivre avec les hommes quand on est un loup ? Né dans le Wild, le Grand Nord froid et hostile, Croc-Blanc se confronte vite à la cruauté des hommes. Au fil de ses aventures, de chien de traîneau à chien de combat, le jeune loup aux identités multiples mène une lutte acharnée pour trouver sa place.

Les atouts d'une œuvre commentée avec, en plus, tous les repères pour les élèves :

- Des **rabats panoramiques** avec :
 - une autre œuvre d'art en grand format
 - une frise historique et culturelle inédite
- Des éléments d'**histoire des arts**
- Des notes de **vocabulaire** adaptées
- Des rubriques **outils de la langue** pratiques
- Des encadrés **méthode** efficaces
- Un **lexique**

Œuvre notamment recommandée pour les classes de 6^e (Récit d'aventures) et de 5^e (Le voyage et l'aventure, pourquoi aller vers l'inconnu ?).

€
2,95

ISBN 978-2-210-76575-7



9 782210 765757

Des ressources enseignants sur

www.classiquesetpatrimoine.magnard.fr :

- des **fiches d'activités**
- des **fiches Histoire des arts**
- le **livret du professeur**
- des **offres de documentation** et d'équipement de classe

MAGNARD